



©Vincent Carlier, ruisseau de Lacelle, 2025

FRAGMENTS DE LA MATIÈRE DU MONDE

exposition

HORAIRES D'OUVERTURE DE LAVITRINE (lac&s)

du mercredi au samedi, de 14h30 à 18h30 (Fermé les jours fériés)
Entrée libre

COORDONNÉES

LAVITRINE (lac&s) - 4 rue Raspail 87000 Limoges

05.55.77.36.26 - lavitrine.limoges@gmail.com

<https://lavitrine-lacs.org/> - <https://www.instagram.com/lavitrine.limoges/>

VISUELS DISPONIBLES SUR DEMANDE

lavitrine.limoges@gmail.com

CONTACTS PRESSE

LAVITRINE (lac&s) 05.55.77.36.26 / 06 81 35 51 35 - lavitrine.limoges@gmail.com



INFORMATIONS PRATIQUES ET ÉVÉNEMENTS

FRAGMENTS DE LA MATIÈRE DU MONDE

exposition

24 mai 2025 – 18 juillet 2025

**VINCENT CARLIER
ROSE LOWDER
MATHIAS MARESCHAL
CÉCILE VIGNAU**

mardi 20 mai de 14h30 à 18h30

ouverture exceptionnelle de Lavitrine en raison de
l'inauguration du Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

samedi 24 mai à 18h - vernissage

vendredi 27 juin à partir de 18h - Le goût de la prairie

rencontre avec les artistes autour d'une dégustation

fragments de la matière du monde

Dans l'exposition *Fragments de la matière du monde*, des fleurs dansent et se superposent sous nos yeux, les ocres se sédimentent en carottes colorées, les abeilles synthétisent leur environnement et les limons argileux viennent produire des espaces picturaux.

Ainsi se reconstruisent, à partir de nouvelles images ou de leurs matières même, des paysages plus ou moins lisibles mais profondément sensibles.

L' économie restreinte et assumée des productions, faites de gestes simples, de glanages et de déplacements, nous donne à voir et à comprendre une écologie de l'attention que Vincent Carlier, Rose Lowder, Mathias Mareschal et Cécile Vignau s'attachent à construire dans leur approche du monde, nous rappelant au passage à nos interdépendances précieuses avec le vivant et les environnements que nous habitons.

VINCENT CARLIER

Vincent Carlier est né en 1981 et a grandi en Bourgogne. Il est diplômé de l'école nationale supérieure d'art de Dijon. Il travaille actuellement à Uzerche en Corrèze.

Arpenteur de rivières, de lacs, de forêts et apiculteur, Vincent Carlier nourrit son travail d'une pratique du dehors et d'une attention sensible aux phénomènes naturels visibles et invisibles.

Que ce soit par l'activation de processus utilisant des éléments naturels comme la lumière du soleil et le pouvoir pigmentaire des spirulines, ou plus simplement par un usage détourné des outils de représentations, ses travaux récents interrogent les rapports que nous entretenons avec la nature et les nombreuses interdépendances qui rendent la vie sur Terre possible.

Dans son travail, les échelles de temps des forces naturelles (animales, végétales, géologiques) qui ont modelé les paysages sont mises en tension avec le cadre temporel dans lequel nous le percevons et viennent interroger notre monde contemporain et l'accélération de sa déconnexion sensible avec les interrelations dont il dépend.

www.vincentcarlier.fr

@vincent__carlier



Vincent Carlier

*LAC HJÄLMAREN, SUÈDE,
LE SAMEDI 4 MAI 2019 – 19H24*



Vincent Carlier

COLLECTION

vidéos, 10 mn environ, pas de bande son, projection sur planche de contreplaqué brut maintenue par 2 rochers.

Collection de vidéos de surfaces d'eaux commencée en 2019 et encore en cours. Dans ces vidéos, il n'y a, à première vue, rien à voir comme me l'ont fait remarquer des coureurs croisés au bord des lacs intrigués par le fait que je ne filme «rien». L'eau et l'espace que représente sa surface, ce qu'elle reflète, ses mouvements, le ciel, sa danse dans le miroir du lac, le vent, le temps et l'impermanence... sont pourtant bien les sujets de ces vidéos comme autant d'espaces contemplatifs essentiels.

Les prises de vues sont réalisées avec un matériel minimum à savoir un appareil photo ou un téléphone. Le cadrage une fois défini, l'appareil est maintenu avec les éléments présents au bord de l'eau (cailloux et morceaux de bois).

Les vidéos sont présentées grâce à une vidéo projection sur planche de contreplaqué brut laissant apparaître les veinages du bois. Le dispositif de monstration reprend le dispositif de prise de vue grâce à des rochers qui viennent maintenir le panneau/écran en place.



Vincent Carlier

TENTATIVE DE RÉPARATION DU PAYSAGE

fonte d'aluminium, fragments de charbon
de bois et de terre cuite, photographies
2018

Lors d'un voyage en Colombie, j'ai entrepris de ramasser les déchets en aluminium que je trouvais en marchant près du village de Barichara en vue d'expérimenter un travail de fonte d'aluminium. À Barichara, j'ai rapidement découvert un petit jardin public laissé à l'abandon malgré sa situation offrant un point de vue extraordinaire sur le canyon de Chicamocha.

J'ai vite compris que cet endroit continuait d'être fréquenté par ceux et celles qui veulent occuper leurs soirées un peu à l'écart du village en buvant quelques bières devant ce fabuleux panorama. J'ai alors entrepris de réparer le banc qui faisait face au paysage en remplaçant sa planche manquante par sa copie produite en fonte d'aluminium grâce aux déchets ramassés.

L'entreprise de fonte se termina par un échec et la planche en aluminium ne vit jamais le jour. A sa place, apparut ce fabuleux magma de matière porteur de cette tentative.

ROSE LOWDER

Rose Lowder est née à Miraflores, Lima, Pérou. De 1947 à 1958, elle fréquente le Colegio San Silvestre de Miraflores. Elle étudie ensuite les beaux-arts à Lima, au Art Center de 1951 à 1957. Elle poursuit ses études à la Escuela de Bellas Artes en 1957 et 1958. De 1962 à 1964, à Londres, elle étudie et pratique la sculpture, la peinture, le design et le dessin au Regent Street Polytechnic et au Chelsea College of Art and Design. De 1964 à 1972, elle travaille comme monteuse dans l'industrie cinématographique à Londres.

Depuis 1972, elle vit et travaille à Avignon, où elle commence à réaliser des films. Elle tourne généralement près de chez elle. Elle saisit des processus naturels, souvent aperçus dans la campagne provençale, à travers une esthétique de film écologique.

Invitée par Jean Rouch et son département de l'Université de Paris X, elle présente une partie de ses recherches dans une thèse intitulée *Le film expérimental en tant qu'instrument de recherche visuelle*. Contribution des cinéastes expérimentaux à une démarche exploratoire, 1987. Entre 1994 et 2005, elle est professeure associée à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, où elle donne des cours sur la pratique cinématographique, la théorie, l'histoire et l'esthétique.

Elle est cofondatrice avec son mari Alain-Alcide Sudre des Archives du film expérimental d'Avignon (AFEA) en décembre 1977. L'AFEA acquiert des films 16 mm, des documents, et publie des ouvrages : *La part du visuel, films expérimentaux canadiens / The Visual Aspect, Films expérimentaux canadiens*, *L'image en mouvement, Images / discours* (AFEA, 2006), afin de rendre ces œuvres accessibles au public.

Rose Lowder utilise plusieurs Bolex H 16 RX. Il s'agit d'une caméra 16 mm mécanique conçue entre 1931 et 1935. Ces recherches l'amenèrent à composer l'image dans la caméra, souvent au moyen d'un tissage d'images au cours de plusieurs passages de la pellicule dans l'appareil. Progressivement fût développé une manière de travailler avec des partitions dessinées afin de distinguer, au cours de l'enregistrement, les photogrammes exposés de ceux encore à réaliser.

Cette façon de travailler est relativement complexe et méticuleuse car il s'agit d'enregistrer une succession d'images, image par image dans la caméra, de manière à ce qu'elles apparaissent simultanément sur l'écran lors de leur projection. Rose Lowder propose au spectateur une vision de la nature sans déformation, sans ajout de lumière, telle qu'elle était au moment où elle l'a filmée.

Plusieurs de ses films sont conservés dans des centres d'art internationaux tels que le Musée des beaux-arts de l'Ontario, le Metropolitan Museum of Art, la Tate Modern, la Cinémathèque française, le Centre Pompidou, le Frac des Pays de la Loire.

<https://lightcone.org/fr/cineaste-199-rose-lowder>



Sa première série de Bouquets (1994-1995), regroupant des films d'une minute chacun, se trouve aujourd'hui dans les collections du Centre Pompidou.

Rose Lowder

BOUQUETS 1-10 : 1994-1995

video 16 mm couleur, 11 mn environ

collection Lightcone

«Structurées dans la caméra lors du «filmage», selon des modalités élaborées progressivement dans mes précédents films, ces recherches se développent pour composer un bouquet filmique d'images cueillies chaque fois dans un même site, à différents moments.

Ces bouquets d'images sélectionnées et tissées en ordre alterné comportent aussi quelques photogrammes adventices qui, telles des «mauvaises» herbes, peuvent être nuisibles ou utiles, selon les circonstances.»

R.D

<https://lightcone.org/fr/film-920-bouquets-1-10>

MATHIAS MARESCHAL

Mathias Mareschal est né en 1983. Installé dans le Limousin, il est diplômé de l'École régionale des beaux-arts de Besançon et d'un master Arts plastiques et création contemporaine à l'université Panthéon-Sorbonne.

Il oriente ses recherches depuis plusieurs années autour de la notion de paysage et de sa représentation. Par la pratique de la peinture et plus récemment de la céramique, il tend à rendre compte de la nature par ses propres ressources. En cherchant à développer un rapport de sensualité et d'intelligence avec la matière, ses créations sont souvent issues d'une série limitée de gestes simples : pliage, froissage, moulage, coulure...

En arpentant le territoire environnant directement son atelier, par le biais de la récolte d'argiles notamment, il oriente aujourd'hui ses recherches sur la couleur, en allant la chercher "là où elle est".

@mathiasmareschal

<https://dda-nouvelle-aquitaine.org/Mathias-Mareschal>



Mathias Mareschal

FAILLES

moulages en grès, 15x30 cm environ par éléments.

2022 à aujourd'hui

« Dans la continuité de mon travail de peinture, j'ai voulu radicaliser encore un peu plus mon rapport aux outils. Me décharger cette fois du support et la couleur. Laisser le paysage en prendre la charge.

Marcher avec de la terre dans le dos, rien d'autre. Ainsi « emprunter le paysage ».

Par ce travail j'ai voulu entrer dans le paysage, y engager mon corps, mon geste. Sans médiation par l'outil. Agir non pas sur le paysage mais avec.

Ne pas imposer des formes, mais suivre la trajectoire des possibles qu'il contient.

Insérer mes gestes dans les courbures et morphologies de la matière du paysage.

Paysage non pas inerte sur lequel je viendrais poser mon geste mais possédant sa propre énergie, sa propre santé.

Laisser mon geste s'interpénétrer avec la matière du paysage lui-même.

En arpentant le littoral atlantique, je viens à marée basse mouler d'argile les failles de roches que l'océan découvre à distance du rivage. Dans un geste rapide et sec je projette l'argile dans le vide rocheux, l'argile fraîche vient ainsi épouser le vide de la faille, forme potentielle.

En retirant l'argile, le vide des failles s'est révélé en une forme argileuse, sculpture de failles. Une fois sèche, l'argile est passée à haute température. À l'ouverture du four, une odeur particulière se dégage, odeur d'un corps étranger, qui, jusque là invisible à l'œil nu vient se donner au regard.

Du fond des failles, la couleur est apparue.

Sable vitrifié, concrétions jaune, verte, oxydation bleuâtre...

Paysage tactile, sensualité d'une surface, d'une couleur, d'une matière.

Des pesticides aux produits pharmaceutiques, des métaux lourds aux déchets plastiques divers, du coquillage, du calcaire, du cuivre et autres minéraux, l'œuvre devient alors témoin de l'état du paysage, comme un papier pH révèle ses couleurs.

D'une manière empirique, je viens révéler ses matières et ses qualités, qui constituent les formes sensibles de notre présence au monde terrestre.

M;M



Mathias Mareschal

SANS TITRE

Quatre variations.

Toile métis, vases, argiles, tamis

2025,



«Au gré de marches quotidiennes sur de longues distances, je vais puiser différentes matières dans la nature environnante. Terres argileuses jaunes, rouges, vases, limon...

Je marche sur les chemins, traverse les champs, je prends ainsi la mesure du paysage qui m'entoure comme le peintre prend la mesure de sa toile et construit son châssis, délimite le territoire de la création.

De retour à l'atelier les «terres» récoltées sont alors filtrées, elles décantent plusieurs jours dans des baigns. J'y trempe ensuite de larges formats de toile métis (lin et coton mêlés). Le tissu prend la couleur en même temps qu'il prend l'eau, absorbe la matière dans ses fibres, la couleur traverse le support, passe du ventre à son dos.

En séchant le tissu se froisse et produit un impact sur les différences de pigmentation, la matière est passée en lui, imprégnation, possession du support, le tissu et la matière du paysage sont maintenant indissociables.

Le tissu (monochrome) n'est plus surface mais semble prendre en lui quelque chose de la matière du paysage...

Ainsi ne pas représenter mais rendre compte de la nature par ses propres ressources.

Plus que surface-écran la teinture-peinture semble être le moyen d'expression d'une expérience, d'une articulation et création de rapports, entre un lieu et sa matière.

Teindre c'est agir dans la profondeur, traverser le tissu comme je traverse le paysage, vais chercher la couleur dans les profondeurs de la terre.

Le lieu de la peinture et celui du paysage semblent dialoguer dans un rapport de correspondances.»

M.M

CÉCILE VIGNAU

Cécile Vignau est designer textile et coloriste, diplômée de l'ENSCI-Les Ateliers en 2016 et de l'école Estienne en 2012.

En grandissant entre des arbres et les montagnes pyrénéennes, elle a développé une sensibilité singulière à la matière, au dessin et à la couleur. Sa démarche se situe aux frontières du design et de l'art, entre recherches créatives, questionnements techniques et enjeux théoriques.

Face à une ultra-mondialisation où l'origine des ressources s'est progressivement perdue, Cécile interroge et enquête. Les points de départ de ses projets se nourrissent de glanage, de récupération, de récolte qu'elle associe à divers savoir-faire. Souvent, ce sont l'occasion de dialogues variés avec des artisan·ne·s, des PME, des paysan·ne·s, des demandeurs d'asile, des associations, des scolaires, etc. Les textiles sont au cœur de sa recherche tout en revendiquant une ouverture à d'autres matériaux (peinture, bois, argile, papier, plâtre, osier, verre, etc.). Entre mou et dur, ce dialogue multiple tente de construire « une pensée de la surface » où les enjeux de coloration sont traits d'union.

Aussi, animée par des pratiques et des gestes « modestes », Cécile a à cœur de développer un langage esthétique minimal au service des projets.

Enseignante à l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Limoges depuis 2021, elle a relancé un atelier textile aux pratiques multiples tout en co-pilotant le projet de recherche et création Chromoculture, autour d'un jardin de plantes à couleur pour une transformation des pratiques d'ateliers et plus largement des pratiques de coloration.

<https://cecilevignau.com>
@cecilevignau

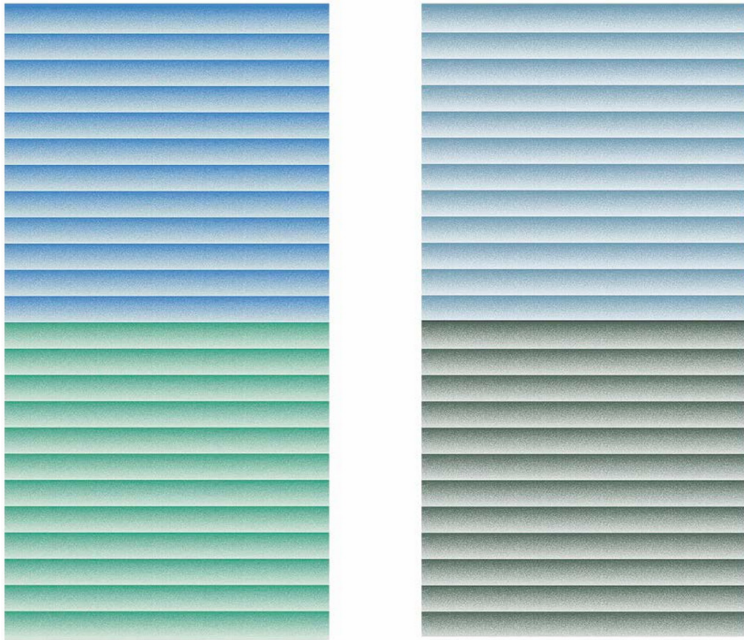


Cécile Vignau

L'EXPÉRIENCE DES OCRES ET DES TERRES, UN RÉPERTOIRE DE COULEURS ISSUES DE LA NATURE

plâtre, ocres, terres, pastel des teinturiers

Alors que la majorité des couleurs sont aujourd'hui issues de l'industrie pétrochimique, j'ai décidé de porter une nouvelle attention aux sources de couleurs naturelles, très souvent délaissées, comme les ocres et les terres. Associant ces argiles à des liants exclusivement naturels tels que la farine, l'huile de lin, la gomme arabique, le plâtre, l'agaragar ou la fécule de pomme de terre, je réalise un répertoire de matériaux en jouant avec les dégradés et les strates, rejouant l'origine géologique des ocres et les phénomènes de sédimentation. L'intemporalité de ces couleurs mais aussi leur puissance et leur simplicité d'usage ont été valorisées dans le cadre de cette recherche.



Cécile Vignau

HORIZONS

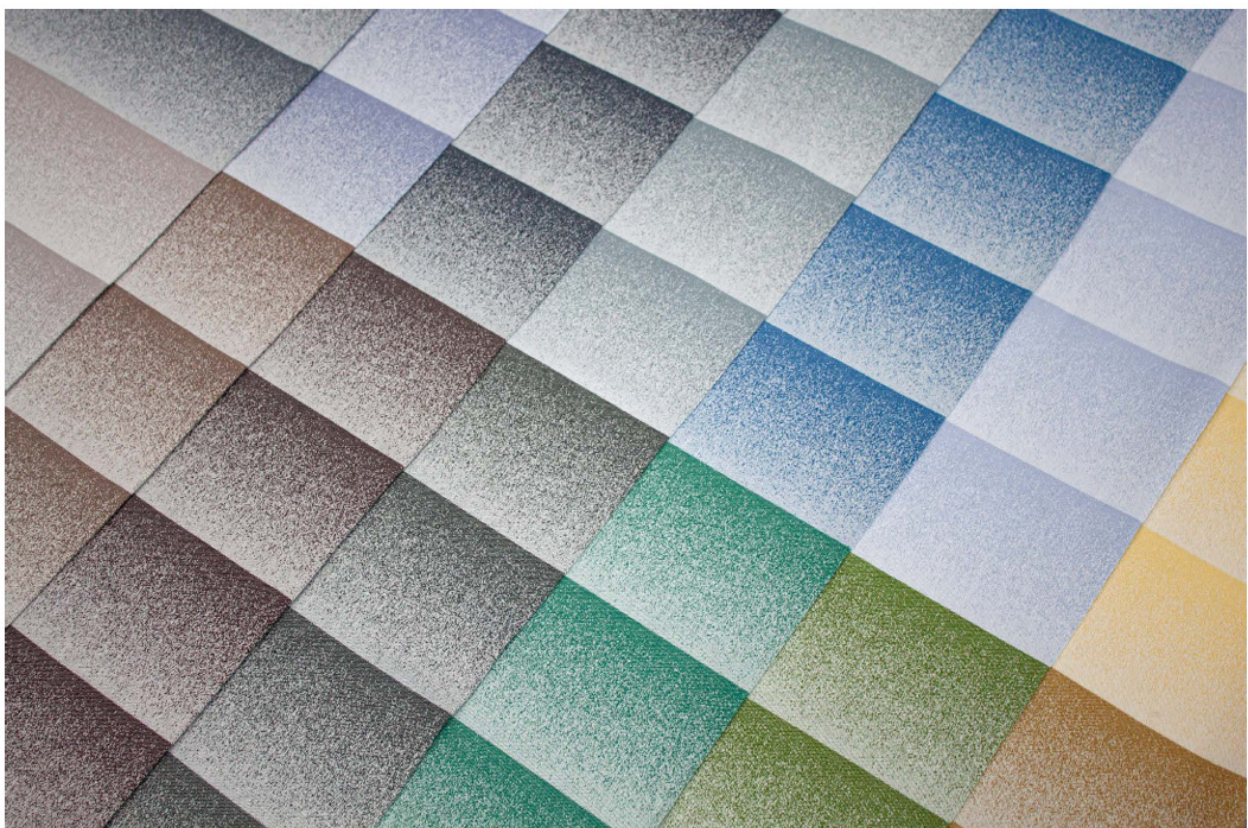
250 x 100 cm environ

tissage jacquard

Ces tissages sont nés d'une réflexion autour de trois éléments à priori détachés mais pourtant connectés dans nos habitats : le rideau, la fenêtre et l'horizon extérieur. Cette perspective est ici pensée comme un tout qui se complète.

Des dessins minimalistes, répétés via des variations colorées, ont permis d'évoquer simplement des terres et des ciels différents en fonction des heures de la journée ou des mois de l'année.

Réinterprétée en tissage Jacquard, cette recherche a abouti à sept grands panneaux complémentaires, comme de nouvelles fenêtres ouvertes sur de grandes perspectives abstraites



LAVITRINE (lac&s)

LAVITRINE (lac&s) est un acteur militant de l'art contemporain en région depuis 40 ans et a fêté en 2023 les 20 ans de son implantation à Limoges.

Les actions de LAVITRINE (lac&s) ouvrent à « l'ici et l'ailleurs », par de nombreuses collaborations en et hors région. Les réseaux d'idées, les géographies, les affinités esthétiques constituent autant d'enjeux de croisements pour une émulation et un soutien à la création.

LAVITRINE (lac&s), « structure intermédiaire », affirme l'une de ses principales vocations : le soutien à la jeune création. Elle se mobilise sur des objectifs de valorisation de la recherche en arts plastiques et de l'émergence d'une scène artistique à l'échelle du territoire.

Entre œuvres, artistes et publics se tissent les activités de l'association. Nous proposons ainsi de très nombreux rendez-vous par une programmation associant expositions dans et hors les murs, workshops, tables rondes thématiques, rencontres d'artistes, visites, conférences.

L'art contemporain, un engagement...

L'association LAVITRINE (lac&s) est totalement impliquée dans des enjeux de soutien à la création, la diffusion, la production et à la médiation d'œuvres d'artistes proposant une démarche de recherche ancrée dans un temps présent. Dans sa dynamique, LAVITRINE (lac&s) porte l'idée d'une mise en relation au monde et l'émergence d'un « autre regard ».

Une histoire...

Les premières années d'activités de lac&s ont initié l'idée de la création d'un lieu d'art contemporain en Limousin. Aujourd'hui, le Centre International d'Art et du Paysage sur l'île de Vassivière est prestigieux et fait la fierté de tous.

Après avoir proposé une programmation artistique autour des matériaux bois et pierre, puis très rapidement, dès 1986, une programmation plus réflexive en lien au paysage très singulier de Vassivière, lac&s recentre, en 1990, ses activités estivales au Château de Nedde sur le soutien à la jeune création. Les médiums sculpture, installation, performance, photo et vidéo seront désormais privilégiés.

En 2003, il y a 21 ans, l'association s'installe en centre-ville de Limoges et crée LAVITRINE : lieu d'art contemporain ouvert toute l'année.

LAVITRINE (lac&s)

LAVITRINE (lac&s) s'affirme comme une structure « intermédiaire » particulièrement ancrée sur le territoire, du local au global, sans régionalisme exacerbé, orientée sur les enjeux de demain. À partir du champ de la création, elle tisse des liens fondamentaux entre des notions de réactivité, de relation de proximité, de redistribution, d'économie d'échelle, d'écoresponsabilité.

Une association /un collectif d'artistes ...

L'association LAVITRINE (lac&s) rassemble dans son projet de nombreux professionnels de l'art contemporain (artistes, commissaires, membres de l'enseignement) mais aussi des personnalités issues d'autres horizons. Son équipe active est composée de plasticiennes et de plasticiens bénévoles engagés, soutenus par la participation ponctuelle des adhérentes et des adhérents et la présence d'une médiatrice chargée de l'accueil des publics à la galerie.

L'espace de LAVITRINE géré par le collectif d'artistes est un dispositif ouvert identifié comme un «artist-run space» dédié à l'art contemporain engagé dans un mouvement d'appropriation et d'expérimentation. Basé sur les relations sociales, l'interaction et la participation, il permet le développement d'un tissu créatif où se croisent des enjeux d'affirmation artistique et d'accès de l'art contemporain au plus grand nombre.

Un espace d'expérimentation dans le temps...

LAVITRINE^(lac&s) mène une politique d'expositions, d'échanges et de débats dans le champ de l'art contemporain en renouvelant chaque année son dispositif d'accueil d'artistes et de commissaires indépendants de toutes générations. Au fil de la programmation, la part belle est faite aux artistes émergents. Les commissariats d'exposition sont réalisés par le collectif. Ils peuvent être aussi partagés, associés, ou délégués. En plein centre de Limoges, les espaces de LAVITRINE présentent cinq à six programmes d'exposition par an.

À partir de 2014 le champ des activités est diversifié par des projets incluant des commandes passées à des artistes, des développements dans le champ de l'artisanat et de l'industrie.

En 2015 une collaboration avec l'association Esprit Porcelaine débouche sur la réalisation du programme *Et+si affinités* croisant art contemporain et spécificité porcelaine. Les œuvres produites sont présentées à Pilsen, capitale européenne de la culture en 2015, à Limoges dans le cadre de «Ville créative de l'Unesco» et à Guatemala City.

Le projet *Nfois autres multiples* soutenu en 2018 et 2019 par le contrat de filière des Arts Visuels de Nouvelle-Aquitaine aura permis la réalisation des œuvres de onze artistes dans les entreprises de porcelaine.

En 2020 la création et la scénographie du mobilier de la première salle destinée maintenant aux rencontres et aux débats a été confiée à Jean-Pierre Uhlen.

En 2021 la constitution d'un réseau de sympathisants de LAVITRINE^(lac&s) à également permis la création d'un cercle vertueux de financement de plusieurs commandes artistiques.

Chaque commande de 50 dessins originaux sur les cartes des adhérents génère la commande artistique suivante. Trois séries à ce jour ont été effectuées : les œuvres de Gaëlle Maas, Emmanuelle Rosso et Laurie-Anne Estaque.

En 2021 LAVITRINE^(lac&s) crée un espace documentaire regroupant des revues périodiques spécialisées uniquement Arts Visuels-Art Contemporain et ainsi mises à disposition des publics.

Régional, National, International...

LAVITRINE^(lac&s) est membre du réseau ASTRE - Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine. Nous participons activement à l'organisation des événements du réseau (LAC&S est membre du CA). Par ailleurs, LAVITRINE^(lac&s) a participé au sein de ASTRE à l'élaboration du référentiel "rémunération artistique des artistes en Nouvelle-Aquitaine"...

À l'échelon national, LAVITRINE^(lac&s) est membre de la Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiennes et Plasticiens (FRAAP) dont les rencontres nationales ont été co-organisées par LAVITRINE^(lac&s) à Limoges en 2016.

Au plan international de nombreux projets de partenariat sont portés par LAVITRINE^(lac&s) dont ceux réalisés avec le Musée d'art moderne Mesta Plzen (Pilsen, République Tchèque), l'Université du Pays Basque (Bilbao), l'association ANT-Espacio (Bilbao), Errance (collectif d'artistes Chinois et Français), l'Alliance Française du Guatemala (Guatemala City) etc.